



Cinq musiciens confirmés, cinq carrières solides qui aiment à se retrouver ensemble sur ce projet qui donne aux mots « musiques actuelles » le sens qu'il pourrait bien perdre...

Pas d'exercice de style, pas d'acharnement forcené à jouer ce qui est et sera inouï (au sens premier du mot), pas d'intention de devenir la révélation de quoi que ce soit, non, simplement, cinq musicalités innées qui accouchent de morceaux à la fois limpides, inventifs, délicats et accidentés.

Trunks balaie le champ des émotions musicales avec nonchalance et assurance, au gré de compositions bien senties. Les ballades entêtantes servies par la voix envoûtante de Laetitia Shériff sont contrecarrées par des déferlantes rock n'roll mâtinées d'une cool attitude presque jazzy... C'est finalement le spectateur qui est promené aux quatre coins d'une sphère musicale non encore délimitée et pleine de promesses, dont la plupart sont déjà largement tenues...

La musique de Trunks, on ne la classe pas, c'est elle qui a la classe.

Avec Daniel Paboef (saxs), Stéphane Fromentin et Florian Marzano (guitares), Régis Boulard (batterie, voix) et Laetitia Sheriff (basse, voix)

Nouvel album > *We Dust* (Il Monstro / L'Autre Distribution).

Nouveau live créé en lien avec le Chato'Do et Centre Culturel Jovence.

Contact diffusion / Booking > Benoit Gaucher
ben@lastationservice.org | (33) 06 46 34 20 78

Infos et musiques > www.lastationservice.org

Le Club des Cinq

A les croire, les membres de Trunks se réunissent juste parce qu'ils se manquent. Un groupe ? Un collectif ? Au départ, un défi du Jardin Moderne pour fêter ses 5 ans : créer un groupe éphémère. Trunks a tellement le sens de l'éphémère qu'il est toujours là, vingt ans plus tard. A la sensibilité à fleur de peau de Laetitia, au duo de guitaristes en forme de pile, Fromentin l'esthète et Marzano l'expressionniste, à la batterie-monde de Régis Boulard ne manquait plus que le saxophone inlassable de Daniel Paboeuf, venu nous dit-on pour « faire plus de bruit » - mon œil ! Tous jettent un voile pudique sur leur sophistication et leur exigence.

Trunks est d'abord une histoire de respect et d'amitié. Cinq personnages en quête, non d'un auteur comme dirait l'autre, mais d'une émotion nouvelle, qui n'advient que lorsqu'ils sont ensemble.

Une liberté conquise à plusieurs. Une problématique : comment faire, au-delà des mots et de leurs déclarations d'intention, pour trouver la combinaison qui met les poils au garde-à vous ?

La musique est nette comme une chaîne de montagne effilant l'horizon, faite de contrastes, de reliefs, de flux, de montées et de tensions, parfois extrêmes. Un processus tectonique qui sédimente avant de se hérissier, en quête d'une dynamique où plus rien ne s'entend d'autre que l'intensité, la beauté, l'adrénaline et le vertige. La musique de Trunks se trace à la façon du sismographe, comme le cardiographe de l'écriture beat - le choix de textes de Kerouac pour habiller le premier album ne devant rien au hasard. Narrative, quelque chose s'y raconte, mais c'est pas « le Club des Cinq » : l'histoire ici ne se paye pas de mots et à la fin, il n'y a pas de coupable.

Évidemment, ça n'a pas de nom, et ni le mot « noise », ni « jazz », ni « rock », ni « pop » ne parviennent à tracer l'abscisse ou l'ordonnée d'une frontière. Alors qu'est-ce que cela veut dire ? Rimbaud, poète beat, répondait à sa mère : « Ce que ça dit, littéralement, et dans tous les sens ». Il n'avait jamais lu aucun épisode du Club des Cinq.

- Arnaud Le Gouëfflec

